



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Air de famille



Qui est ma mère, et qui sont mes frères
?



Évangile selon saint Matthieu, ch. 12, v. 48

Carine

Genay (69)

 Lire le Mp3



En six mois, j'ai perdu mes deux parents. Dans cette épreuve, ma sœur et mes trois frères furent un immense soutien, un don de Dieu. Si avoir même père et même mère nous donne un air de famille, nous sommes cependant très différents. Nous le savons, être frères et sœurs ne suffit pas pour être et demeurer proches. Si nous n'avions pas construit cette relation, nous nous serions sans doute peu à peu éloignés les uns des autres. Avec le temps, j'ai ainsi découvert que la fraternité était autant un don qu'une construction.

J'ai pu à nouveau le vérifier lorsque je suis entrée dans une équipe du Rosaire. Je n'ai pas choisi ses membres, j'ai appris à les recevoir comme des frères et des sœurs donnés par Dieu. En priant chaque mois avec eux à la maison, en méditant la Parole de Dieu et en la partageant, de véritables liens fraternels se sont tissés entre nous. Savoir que cette prière réunit des personnes dans le monde entier élargit encore notre fraternité. N'est-ce pas ce que nous vivons avec cette retraite de carême ?

Notre fratrie s'est construite dans la reconnaissance d'une parenté commune. De même dans les équipes du Rosaire, cette fraternité s'est appuyée sur une même paternité, notre Père du Ciel. Être frère et sœur n'est pas qu'une affaire de chromosomes partagés.

L'aveugle-né, abandonné par ses parents, jeté hors de sa communauté, rencontre et confesse sa foi en Jésus. Il se prosterne devant la source d'une vie qui vient de plus loin que lui-même, qui coule pourtant dans ses veines et le sauve.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)